

MARK
SAFRANKO

PUTAIN D'OLIVIA



Extrait de la publication
13E NOTE EDITIONS

PUTAIN D'OLIVIA ★ MARK SAFRANKO

13^e NOTE ÉDITIONS

10, place Vendôme,
75001 Paris
www.13enote.com

Direction artistique : Danish Pastry Design, Christian Kirk-Jensen
Traduction : Nadine Gassie
Relecture : Éliane Rizo

Édition française © 13^e Note Éditions, 2009
Tous droits réservés

Édition originale publiée sous le titre *Hating Olivia*,
© 2005 by Mark SaFranko
Les droits de l'édition originale demeurent la propriété de MURDER SLIM PRESS
et ce, pour la durée du contrat de la version française.

*Nadine Gassie remercie Guillaume Rebillon,
traducteur, pour sa fine relecture.*

ROMAN

**PUTAIN
D'OLIVIA**
MARK SAFRANKO

Traduit de l'anglais (États-Unis) par
Nadine Gassie

13E NOTE EDITIONS

AU LECTEUR FRANÇAIS NOTE DE L'AUTEUR

J'ai toujours dit en rigolant à ma femme que ma seule ambition en tant qu'écrivain était d'être « un dieu en France ». Je pensais bien sûr à ces « auteurs cultes » chez vous, les Henry Miller, Charles Bukowski, Jim Thompson, Patricia Highsmith, et en extrapolant un peu, à ces « acteurs cultes » tel Mickey Rourke dans un film comme *La Porte du Paradis*. Si « dieux » chez vous, plutôt « diables » chez nous... Et encore jugés « cul » plutôt que « culte »...

En fait, je ne rigolais qu'à moitié en disant ça, parce que la grande majorité de mes artistes préférés – qu'ils soient peintres, compositeurs, cinéastes, écrivains – sont français, sinon de naissance du moins d'adoption, ou en tout état de cause des francophiles qui ont passé des périodes significatives de leur vie en France et dont les œuvres ont d'abord été reconnues et acceptées en France.

La liste, en littérature seulement, en est sans fin : Balzac... Zola... Flaubert... Proust... Sartre... Camus... Duras... Céline... Boileau et Narcejac... Japrisot... et combien d'autres, jusqu'à Houellebecq aujourd'hui.

Les écrivains français ont toujours été ceux qui ont le plus compté pour moi. J'ai toujours dit que ce que je sais de l'écriture – si j'en sais quelque chose – je l'ai appris de Simenon (oui, il est né en Belgique, mais nous savons tous qu'il est français corps et âme).

J'ajouterais que le roman que vous avez entre les mains, *Putain d'Olivia*, a été très influencé par *37°2 le matin*, le seul livre de Philippe Djian à avoir été traduit en anglais, à mon grand regret. Bien que Djian n'ait semble-t-il pas aimé sa traduction, c'est son roman, et le film de Jean-Jacques Beineix, dont les ombres psychiques ont plané autour de mon propre travail. Lors de ma première recherche d'éditeur pour la version originale de *Putain d'Olivia*, je me souviens d'avoir écrit à Djian dans l'espoir inavoué de recevoir son appui, convaincu que j'étais de la parenté de nos livres. Je ne sais pas très bien qui était son éditeur en France à l'époque, mais j'ai bien l'impression qu'il n'a jamais reçu ma lettre. La chance a voulu que Dan Fante – un autre de ces auteurs américains d'abord reconnus par la France – me réponde et me donne sa bénédiction, et le livre est finalement sorti en Angleterre.

Tout ceci pour vous dire que c'est un honneur indicible pour moi de figurer aujourd'hui, et pour aussi longtemps que les Parques le jugeront nécessaire, chez les libraires de France, mon petit cul posé sur la même étagère que certaines de mes idoles. Peut-être pas un dieu, mais tout de même pas trop loin d'eux.

Mark SaFranko

Par là en Amérique

Octobre 2008

PRÉFACE

Je suis fan des coureurs de marathon, des joueurs de foot et des types capables de faire dix tours de piste au cul du champion et d'arriver à finir debout. Je suis aussi un grand admirateur du travail de Mark SaFranko et ce depuis des années.

D'écrivain, je n'en connais pas de plus tenace que ce fils de pute. Parce que nous partageons la même profession et beaucoup des mêmes émotions, je peux vous dire qu'il y a des jours où je préférerais mâcher du verre d'ampoule que me caler devant un clavier d'ordinateur. SaFranko, non. Comparé à Mark SaFranko je suis un Tom Pouce. Un novice et un poids plume.

Écoutez plutôt ces statistiques : cent nouvelles, dont cinquante déjà parues. Un carton plein d'essais et de poésie. Et dix romans achevés, dont huit encore à paraître. Douze pièces de théâtre, certaines produites à New York, d'autres montées en Irlande. SaFranko écrit aussi des chansons, cent cinquante à ce jour.

Je sais pourquoi j'écris. J'écris parce que je dois. Je peux pas m'arrêter. Je suis poussé par la rage, la folie et une ambition dévorante. Mark SaFranko

effraie les gens comme moi. Je crois bien qu'à choisir, ce gars-là préférerait écrire que respirer. J'envie son talent et son engagement.

Et voici qu'arrive Putain d'Olivia, mon opus préféré de l'auteur. C'est une histoire d'amour et de dépendance humaine. Ici, les scènes entre Max et sa copine sont des opérations à cœur ouvert exécutées à la hache. Si vous êtes fan d'Henry Miller ou de Bukowski, alors voilà de la chair fraîche, un cadeau noué d'une rosette sanglante. Voici le genre de livre – le genre de mémoire – qui doit d'abord avoir été vécu. Et survécu. Alors, carrez-vous bien. C'est le moment de déguster.

Dan Fante

PUTAIN D'OLIVIA

Dédié à P. G. pour avoir tenu jusqu'au bout.

« J'ai souffert comme le plus idiot des idiots. »

Philippe Djian, *37°2 le matin*

« Finalement, on ne fait jamais que l'expérience de soi. »

Nietzsche

par un soir d'automne je travaille à mon clavier, son souvenir creuse-t-il en moi un tel vide, un tel espace vacant ? *Pourquoi je ne me soucie pas de savoir si elle est morte ou vivante ?*

Cela fait longtemps que j'ai renoncé à chercher des réponses. Désormais, je ne questionne plus.

© 13^e Note Éditions, 2009
Tous droits réservés

ISBN : 978-84-936647-2-5

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Floch,
à Mayenne, en mars 2009.

Dépôt légal : mars 2009
Imprimé en France

Extrait de la publication